

Les informations du

CENTRE DE DOCUMENTATION ET DE RECHERCHES HISTORIQUES

de la base aérienne 133 "Commandant Henry Jeandet" de Nancy-Ochey

16 031 destinataires **mailing list remove on first request**

Association Loi 1901 Fédération des clubs sportifs et artistiques de la Défense

CB 0F.133 CDRH

Novembre-Décembre 2011 N°25

CS40334 54201 TOUL CEDEX

Nouveau

La Lettre est un e.Book sur le site :

calameo.com.

Ecrire : « CDRH » et clic sur Trouver !

Actualité historique



©CDRH

Dans ce numéro, les photos aériennes des travaux de destruction de la base aérienne de Toul-Rosières (Meurthe-et-Moselle), courant octobre 2011. La construction par EDF-Energies Nouvelles de la centrale photo-voltaïque la plus importante du monde, se poursuit. Elle doit être inaugurée avant l'échéance électorale de 2012. De mémoire d'aviateur, jamais une base aérienne française n'avait été rayée de la carte avec une telle efficacité. Analysées par un public averti, les photos se passent de commentaires.



Cinquantenaire de la BA 133 de Nancy-Ochey en 2012

Les personnes ayant été affectées (base et unités 7[°]EC, 3[°]EC, CEVSV 338, GMMTS, Germas, etc.) dans les années 60' et après, sont recherchées.

Pour s'inscrire, contactez le
Délégué au Patrimoine de la BA 133 :
Jean-Jacques Lignier : jilignier@orange.fr



Les tourelles de mitrailleuses

(7ème partie)

*Par J-J Lignier
du
Centre de
documentation
et de recherches
historiques*

**Cette étude est dédiée aux membres anonymes
des équipages des bombardiers: les mitrailleurs**

Voici le bombardier de l'U. S. Air Force Convair B-58 « Hustler ». Ses quatre turboréacteurs Général Electric J-79 d'une poussée totale de plus de 27 tonnes lui assurent une vitesse deux fois supersonique et en font, avec la complexité de ses équipements et la puissance de son armement, un appareil particulièrement redoutable.

■ Question : Défense arrière d'un bombardier se déplaçant à Mach2 attaqué (par l'arrière) par un intercepteur se déplaçant à Mach2,2 ! La limite de capacité des canons fussent-ils rotatifs à 6 000 coups/minute était atteinte. Photo AviMag ©coll.JJ Lignier

Le B-58

Le Convair B-58 Hustler fut le premier bombardier supersonique opérationnel et le premier capable de Mach 2. L'avion a été développé pour le Strategic Air Command (SAC) dans les années 1960. À l'origine il était destiné à voler à haute altitude et à des vitesses permettant d'éviter les combats avec les chasseurs soviétiques. ▶



■ Maquette Convair du projet B-58 : 2 canons de 20 mm sont prévus.

La mise en place de missiles sol-air de haute précision a forcé l'USAF à lui donner des missions de pénétration à basse altitude, réduisant la valeur stratégique du B-58 bi-sonique. Cela conduisit à une brève carrière opérationnelle, de 1960 à 1969. Dans ce rôle spécialisé lui succédèrent d'autres bombardiers supersoniques, tels que le FB-111 « Aardwark » et le B-1B « Lancer ».

Le cône de queue du B-58 « Hustler » qui entourait le canon était composé d'anneaux d'aluminium tronconiques, concentriques imbriqués sur ressorts pour former un carénage aérodynamique souple épousant l'orientation du canon de type Gatling.



■ General Electric T-171E3 (M61) Vulcan 20 mm rotary cannon.
Pima air museum, Tucson, az FLICKR ©eyetwist

Après avoir examiné diverses options, y compris les tirs vers l'arrière de missiles et des canons jumelés de 30 mm, le General Electric T171 (première désignation du M61 Vulcan) de 20 mm a été sélectionné en 1954. Le canon de queue du B-58 offrait de nombreuses innovations pour une arme défensive d'aéronef, dont le premier système entièrement automatique sur un appareil de série, le premier canon utilisant une plate-forme inertielle stabilisée 3 axes pour augmenter la précision du tir, le premier canon à utiliser une unité de contrôle autonome pour le suivi de la maintenance des armes et des munitions; le premier à utiliser un ordinateur analogique de tir et le premier à utiliser une tourelle à charnière pour les travaux d'entretien. Cependant, la vitesse initiale de départ du coup vers l'avant de la T171 de 20 mm était inférieure à la vitesse vers l'avant du B-58 lorsqu'il volait à Mach 2. Donc par rapport au sol, la munition partirait en arrière en quittant la bouche du canon !..... ►



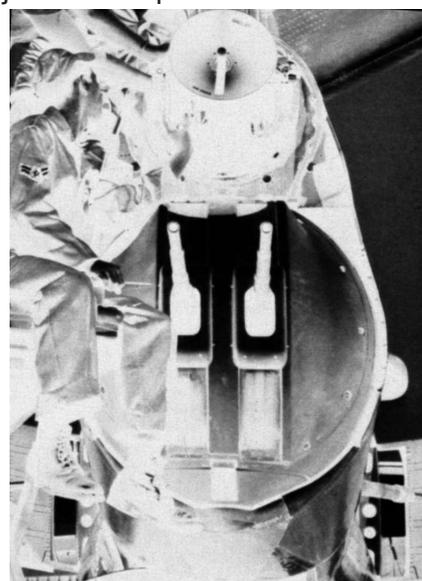
Le B-66

A l'extrémité arrière du fuselage, deux canons M24A-1 de 20 mm sont montés dans une tourelle qui permet un débattement latéral et vertical. Approvisionnés à 500 coups, ils sont automatiquement pointés par un radar General Electric MD-1 ou MD-1A dont l'antenne est protégée par le radôme hémisphérique qui surplombe les armes.

Mais en 1958-1959, au cours des grandes visites des B-66B, RB-66B et C, WB-66D, de nouveaux appendices caudaux remplacent l'armement jugé dépassé : en juillet 1957, l'USAF a estimé au moins aussi efficace l'installation d'antennes réceptrices, d'émetteurs de contre-mesures électroniques et d'éjecteurs de paillettes.

Les A-3D Skywarrior suivirent la même évolution au sein de l'US NAVY.

■ Tous les Douglas B-66 Destroyer furent d'abord livrés aux unités de l'USAF équipés de la tourelle M24A-1 bi-canon de 20 mm couplée au système de contrôle radar de tir General Electric MD-1.
Photo ©General Electric



■ RB-66B-DLsn/53-449 du 10TRW à Toul-Rosieres AB Juin 1965. ©coll.JJLignier

■ Douglas EB-66E-DL Destroyer sn/54-438 du 10TRW de Toul-Rosieres AB à Nancy-Ochey (JPO 1963). ©coll.JJLignier



La RAF

l'après « Lancaster-Stirling-Halifax »

La RAF continua d'adapter des tourelles à ses bombardiers Avro « Lincoln » (successeurs du Lancaster), mais les bombardiers V quadri-réacteurs «Vulcan-Valiant-Victor», ne portaient aucun armement défensif. Le dernier dérivé de la famille du Lancaster, l'avion de reconnaissance maritime Shackleton, portait deux canons de 20 mm. dans une tourelle de nez, en partie armement défensif, en partie pour l'attaque des navires et des sous-marins en surface.



▲Vulcan
◀Victor
▼Valiant

ne portaient pas d'arme défensive.



De même, début 60', le Mirage IV, bi-sonique, (Dassault et l'Armée de l'air) n'envisageait plus les mitrailleuses ou les canons, fussent-ils télécommandés et automatiques, pour sa défense.

50 000 mitrailleurs sont morts en mission

A présent, l'époque des mitrailleurs fait partie du passé lointain. Les avions de combat modernes sont extrêmement rapides et il est presque inconcevable qu'un artilleur, tirant à vue depuis une plate-forme mobile contre un autre avion, puisse obtenir un coup au but avant que l'autre ait disparu. Les missiles guidés par radar ou infra-rouge se sont imposés et sont généralisés.

Mais il faut se rappeler le nombre de victimes véritablement épouvantable parmi les équipages en général et les mitrailleurs en particulier. Si l'on regarde les chiffres des pertes du Bomber Command de la RAF et des bombardiers USAAF au cours de la seconde guerre mondiale, sur les théâtres d'opérations d'Europe et du Pacifique, au moins 50 000 mitrailleurs sont morts en mission. Beaucoup d'autres ont été blessés ou furent faits prisonniers. Nous leur devons la Liberté. ■

Documentation, Traductions, PAO : ©JL-CDRH

Remerciements à : bayourenaissanceman.blogspot.com